

*[Text]*

changed or corrected. Knowing Brian's attitude, this did not surprise me.

Prior to completion of the film on Bomber Command, while it was still in the editing stage, I had several conversations with Brian McKenna during which I tried in vain to dissuade him from painting Sir Arthur Harris as the character he insisted on. I suggested that the statements made by the actor playing the role of Sir Arthur were taken out of context and did not portray the true Sir Arthur Harris. Of course, all of this was useless, as the film shows, and invariably all our discussions would end with Brian McKenna saying to me, "You guys in aircrews are all heroes, but Harris was a killer!"

I must admit, it took a great deal of self-restraint on my part to avoid physical violence hearing such words spoken about a commander who I had served under and have always admired.

As a matter of interest, I travelled to England to be present for the unveiling of the Sir Arthur Harris monument by the Queen Mother this past May 31, 1992.

One final effort on my part comes to mind. I feel it exemplifies the McKenna attitude towards Bomber Command and that of its commander, Sir Arthur Harris.

As a member of the Bomber Command Association, I received a brochure from the secretary asking for funds for the Harris memorial. With several persons present, I showed the brochure in question to Brian McKenna. With a cursory glance, he started to put it down. I suggested he open it and see that Group Captain (now Lord and unfortunately deceased) Leonard Cheshire VC, OM, DSO, DFC, was praising the project as a worthy one. Again, Brian started to put the brochure down, but I now suggested he turn to the top of the following page and read the first line. This line stated that the patron of Bomber Command Association was Her Majesty Queen Elizabeth, the Queen Mother, and that she would be unveiling the Harris monument. At that point, Brian McKenna tossed the brochure aside and said in a tone of disrespect I shall never forget, "How unfortunate!" Suffice it to say that I have not spoken to the McKenna brothers since.

Gentlemen, I have no problem with the McKennas insisting on their right to the freedom of speech. After all, that was one of the principles we fought to preserve. What I do have a problem with is that the McKennas want the best of two worlds: Freedom to say whatever they choose to say, but, at the same time, they want to deny that right to me and others

*[Traduction]*

corrigé. Connaissant l'attitude de Brian, cela ne m'a aucunement surpris.

Avant la fin du tournage du film sur le Bomber Command, alors qu'il n'en était qu'à l'étape du montage, j'ai eu plusieurs conversations avec Brian McKenna au cours desquelles j'ai essayé en vain de le dissuader de dépeindre Sir Arthur Harris comme il entendait le faire. Je lui ai indiqué que les déclarations faites par l'acteur qui jouait le rôle de Sir Arthur étaient prises hors contexte et qu'elles ne représentaient pas le vrai Sir Arthur Harris. Tout cela fut peine perdue de ma part, comme le film le montre. D'ailleurs, toutes nos discussions se terminaient immanquablement de la même façon, Brian McKenna me disant: «Vous, les membres du personnel navigant, vous étiez tous des héros, tandis que Harris, lui, c'était un tueur!»

Je dois admettre qu'il m'a fallu beaucoup de retenue pour ne pas faire preuve de violence à son endroit en l'entendant parler de la sorte d'un commandant sous qui j'avais servi et pour lequel j'ai toujours la plus grande admiration.

Agissant par intérêt personnel, je me suis rendu en Angleterre pour assister au dévoilement, par la Reine mère le 31 mai dernier, du monument consacré à Sir Arthur Harris.

Il me vient à l'esprit un dernier effort de persuasion que j'ai tenté auprès de M. McKenna et qui, je crois, démontre bien l'attitude de ce dernier à l'égard du Bomber Command et de son commandant, Sir Arthur Harris.

En tant que membre de la Bomber Command Association, j'ai reçu du secrétaire de celle-ci une brochure sur une collecte de fonds pour le monument consacré à Sir Harris. En présence de plusieurs personnes, j'ai montré la brochure en question à Brian McKenna. Après y avoir jeté un coup d'oeil rapide, il s'est mis à la dénigrer. Je lui ai conseillé de l'ouvrir et de constater par lui-même que le capitaine de groupe (devenu lord, il est malheureusement décédé depuis) Leonard Cheshire, VC, OM, OSD, DFC faisait l'éloge de ce projet de collecte de fonds. Une fois de plus, Brian s'est mis à dénigrer la brochure. Aussi, je lui ai suggéré de passer à la page suivante et de lire la première ligne qui indiquait que la patronne de la Bomber Command Association était Sa Majesté la Reine Élisabeth, la reine mère, et que celle-ci procéderait au dévoilement du monument dédié à Sir Harris. Brian a alors lancé la brochure et, d'un ton très irrespectueux que je ne suis pas près d'oublier, il a dit: «Quel dommage!» À partir de ce moment, j'ai refusé, pour des raisons évidentes, de parler à l'un ou l'autre des frères McKenna.

Messieurs, je comprends très bien que les McKenna insistent pour que l'on respecte leur droit à la liberté d'expression. C'est, après tout, l'un des principes que nous avons ardemment défendus. Toutefois, une chose me préoccupe: les McKenna veulent le beurre et l'argent du beurre. Ils veulent être libres de dire ce qui leur plaît, mais en même temps, ils